



Aussi étonnant que cela puisse paraître, les bénéficiaires des mesures politiques proposées ne sont pas toujours ceux auxquels on s'attend au départ. On peut pousser l'analyse plus loin en vérifiant que les bénéficiaires annoncés sont bien ceux qui jouiront des mesures proposées. La question centrale est bien à qui finalement profitera le vote?

L'analyse des opposants et des adjuvants permet de cerner les types de combats que les partis privilégient dans leur discours ainsi que la nature et la puissance des freins.

Quel est le positionnement de mon groupe par rapport à ces figures de pouvoir? Comment peut-il s'inscrire dans ce rapport de force?

L'axe des objets de quête, du sujet et des actions décisives permet de cibler les grandes intentions des partis et d'identifier les mesures concrètes proposées pour les atteindre, ainsi que leur hiérarchie.

Dans l'analyse de cet axe, il s'agit aussi de vérifier si les objectifs et les actions visés sont bien adaptés à l'échelon politique qui le propose ⁽¹⁵⁾. Et partant, de ne pas se laisser tromper par des propositions tonitruantes de certains partis qui répondent ponctuellement à des critères d'opportunité politique ou médiatique. Ce niveau d'analyse permet aussi de vérifier la véracité des intentions des partis quand ils disent soutenir la démocratie participative. A ce propos, que nous dit, en termes de participation citoyenne, un parti politique lorsqu'il s'obsède au fil de son discours à cantonner le citoyen dans son rôle de «bénéficiaire» et jamais de «sujet»?

Au terme de cette démarche d'analyse et de confrontation collective, il est probable que chacun aura affiné, au travers de l'ensemble des informations récoltées, les critères qui lui permettront de réaliser un vote citoyen, responsable et respectueux de ses valeurs. Ce procédé d'analyse des textes des partis politiques permet ainsi à chacun et au groupe de dépasser ses impressions premières et spontanées sur le programme présenté par chaque formation politique.

BIBLIOGRAPHIE

CHATELAIN E., *L'analyse structurale de textes, discours et récits narratifs, vulgarisation de la démarche et application méthodologique*, FOPES, mai 1993.
 PALMAS J., *Le modèle «actantiel» méthode d'analyse du politique*, Liège, Etudes et Recherches, n°48, 1990.
 PIRET A., NIZET J. et BOURGEOIS E., *L'analyse structurale, une méthode d'analyse de contenu pour les sciences humaines*, De Boeck université, 1996.
 SAGESSER C., *Introduction à la Belgique fédérale*, dossier du CRISP, novembre 2006.

1. En étudiant et comparant les contes populaires russes, le linguiste Vladimir Propp a observé une série d'invariants (31). Il regroupe les fonctions des personnages en 7 sphères d'action. A la suite des travaux de Propp, Greimas propose un schéma à 6 entrées, mettant en évidence, cette fois, les relations qui unissent les différentes fonctions des personnages (actants), révélant ainsi la dynamique du récit.
2. Pour des raisons méthodologiques liées à la rationalité et la cohérence de nos démonstrations, nous avons limité nos illustrations à l'analyse de deux programmes de partis, ceux du CDH et du PS. Il est évident que la démarche proposée s'applique à tous les programmes politiques.
3. Voir à ce propos A. PIRET, J. NIZET et E. BOURGEOIS, *L'analyse structurale, une méthode d'analyse de contenu pour les sciences humaines*, De Boeck université, 1996.
4. CDH, *Résumé du Programme électoral 2003*, «Les gens, ça se respecte! Le 18 mai: Place à l'humain!», p. 6.
5. Lorsque les termes en opposition ou le lien qui les unit ne sont pas explicites dans le texte, il faut tenter de les imaginer, tout en respectant la logique du sujet parlant. C'est pourquoi, une consigne de travail indispensable consiste à mettre entre parenthèse ce qui n'est pas dit, mais qu'on infère à partir du reste du discours. Cela permet de distinguer le «dit» et le «non dit» - forcément plus hypothétique - du discours.
6. CDH, *Résumé du Programme électoral 2003*, «Les gens, ça se respecte! Le 18 mai: Place à l'humain!», p. 6.
7. Ce choix permet de démontrer l'actualité du schéma greimasien. L'illustration aurait pu se faire à partir des contes populaires mettant en dynamique le héros (sujet), envoyé par le roi (destinateur) en quête de sa «belle» (objet) pour le bien de ses parents (destinataires) avec des adjuvants (fleur magique) et des opposants (dragons, monstres).
8. GREIMAS, A.J., *Du sens*, Paris, Du seuil, 1970, p.173, cité par PALMAS J., *Le modèle «actantiel». Méthode d'analyse du politique*, Liège, Etudes et Recherches, n°48, 1990.
9. Nous retrouvons ici le principe de distinction de la première étape de l'analyse. Comme dit plus haut, il est possible de fusionner cette étape avec celle de l'analyse actantielle. Concrètement, il s'agit alors d'intégrer ce principe de distinction au sein du même schéma.
10. Voir *Résumé du Programme électoral du CDH*, «Les gens, ça se respecte! Le 18 mai: Place à l'humain!», 2003.
11. Mouvement Réformateur, *Du coeur à l'ouvrage!*, Ed. Luc Pire, 2003.
12. PS, *Résumé du projet de programme PS*, 9 mars 2003.
13. id.
14. Ce travail de confrontation avec les revendications du groupe aura d'autant plus de pertinence que celui-ci les aura préalablement construites et débattues.
15. Voir à ce propos le dossier du CRISP réalisé par SAGESSER C., *Introduction à la Belgique fédérale*, de novembre 2006



L'analyse structurale pour décoder les discours politiques

PAR STEPHANIE BAUDOT, PERMANENTE AU CIEP COMMUNAUTAIRE;
 AVEC LA COLLABORATION DU CIEP COMMUNAUTAIRE,
 DE PERRINE DETOBER (CIEP HAINAUT CENTRE)
 ET JEAN NIZET (FUNDP).

Comment décoder le sens profond d'un discours politique et a fortiori des programmes de partis sans verser dans une lecture abusive des propos livrés? Cette question nous apparaît cruciale dès lors que nous nous inscrivons, avec un groupe d'adultes, dans une démarche de compréhension et d'analyse du discours politique, dans un contexte électoral. Comment fournir des outils de lecture fiables qui respectent la pensée de l'auteur tout en offrant à leurs utilisateurs une vision plus claire des intentions politiques dans les années à venir? Quels sont les différents acteurs mis en scène dans ce discours politique? Leurs rôles? Les principaux bénéficiaires? Les freins à contourner et les ressources sur lesquelles s'appuyer?

Pour répondre à cet ensemble de questions, nous avons choisi de recourir à l'analyse structurale. Celle-ci trouve sa source dans la théorie du langage et particulièrement dans l'analyse des contes et récits ⁽¹⁾. Son application aux textes politiques nous semble a priori intéressante, dès lors que la recherche vise à produire une lecture de type idéologique, dans un contexte socio-politique donné.



LA METHODE EN BREF

L'analyse structurale relève de la théorie de la signification et à ce titre, elle vise à dégager les structures de sens produites par les discours. Il s'agit d'opérer un décodage du sens qui, selon les postulats de la méthode, est logé dans les structures mêmes du discours. L'analyse structurale nous offre donc une lecture purement interne au texte. Toutefois, contrairement au récit qui est fermé sur lui-même, le discours est, quant à lui, empreint d'une série d'indices renvoyant à l'expérience concrète et réelle des acteurs sociaux. L'application de l'analyse structurale au discours pourra donc nous fournir des éléments d'information sur la situation réelle de communication politique. De plus, l'analyse structurale peut être un outil utile pour révéler la cohérence et les incohérences internes des discours politiques, de même que leur pertinence et/ou leur non-pertinence.

Deux niveaux de l'analyse structurale nous intéressent particulièrement: **le niveau taxinomique** qui concerne les unités minimales de sens et les liens qui les unissent et **le niveau actantiel** qui renvoie aux acteurs mis en scène et à la dynamique qu'ils insufflent au discours. Ils contribuent tous deux à mettre en lumière les structures de sens du discours. Ces deux niveaux peuvent être confondus dans une grille de lecture unique. Néanmoins, pour une question de progressivité de l'entrée dans la logique de l'analyse structurale, nous les avons volontairement découplés.

Le propos de cette fiche n'est pas d'assommer le lecteur de notions et de concepts de la théorie du langage, mais de l'appliquer concrètement à des extraits de programmes politiques⁽²⁾, en détaillant chaque étape méthodologique pour chaque niveau d'analyse. Pour ne pas complexifier à outrance, nous construirons le modèle actantiel axe par axe pour terminer sur une matrice de production complète, telle qu'elle peut être utilisée pour l'analyse.

COMMENT CHOISIR LES TEXTES POLITIQUES?

Avant de débiter le processus d'analyse, il convient de constituer un corpus de textes qui soient applicables à l'analyse structurale. Quelques critères peuvent aider à identifier les textes les plus appropriés à l'analyse:

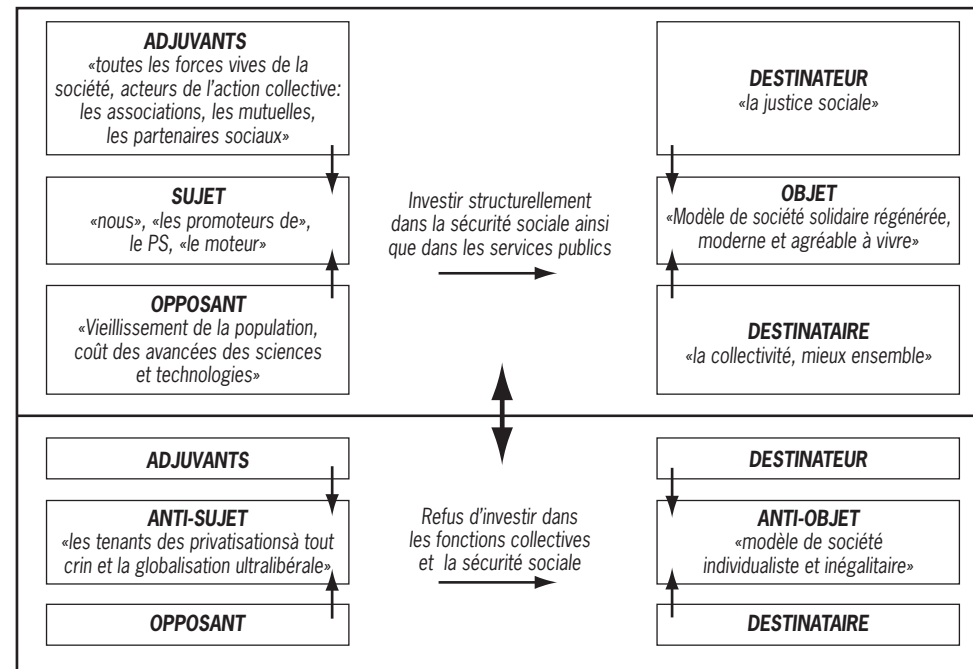
- **Leur représentativité**
Elle va de pair avec une certaine exhaustivité. En exagérant un peu le trait, il n'est pas envisageable de décoder l'idéologie d'une formation politique en se limitant à l'analyse d'un tract électoral distribué dans une partie de la Belgique et à un moment ciblé de la campagne.
- **Leur fidélité**
Il s'agit ici d'être au plus près de l'idéologie du parti politique étudié. La dimension institutionnelle de certains textes peut rencontrer facilement le critère de fidélité.
- **La présence d'une structure discursive (ou argumentative)**
Il faut des textes dans lesquels l'acteur social exprime son point de vue dans un tout cohérent et structuré. Les énumérations d'intentions ou de propositions concrètes ne sont pas a priori adaptées à la démarche.

Sans préjuger des choix qui présideront à l'établissement du corpus, a priori des catégories de textes peuvent être identifiées pour répondre aisément aux critères avancés ci-dessus. Il s'agit des textes fondateurs de partis (charte, manifeste, déclarations de principes, etc.) ainsi que des extraits de programmes (dans leur dimension explicative et idéologique). Il faudra également tenir compte pour l'analyse comparative des discours du fait que certaines formations politiques cumulent mieux l'ensemble de ces critères. Les articles de presse dans lesquels les hommes politiques sont amenés à s'exprimer sur leur programme pour les élections peuvent adéquatement compléter le corpus de départ.

LA DEMARCHE EN 2 ETAPES

1ère étape: repérer les distinctions sémantiques

Pour simplifier ce premier niveau d'analyse, nous engloberons les relations logiques reliant les unités de sens sous le même principe de distinction⁽³⁾. Dans chaque discours qu'il produit, l'émetteur (individuel ou collectif) offre une lecture personnelle de la réalité qui l'entoure. Il exprime une structure de sens propre, composée de termes qui recouvrent des connotations particulières. Chaque terme n'a de sens que par distinction par rapport à ce qu'il n'est pas (le sens se définissant par son contraire). Et ce «ce qu'il n'est pas» est une donnée qui diffère d'un sujet à l'autre, d'un texte à l'autre, d'un dis-



actants:

EN GUISE DE CONCLUSION: QUELQUES QUESTIONS...

Face aux résultats obtenus par l'analyse, il convient de tirer les enseignements majeurs sur les discours politiques que révèle la mise en schéma des rôles actantiels et l'analyse des structures de sens internes au discours.

Pour faciliter cette phase de décodage idéologique des programmes des partis politiques, des questions importantes ont été identifiées pour poursuivre en groupe ou individuellement la réflexion et le débat. Nous ne pouvons prétendre que ces questions soient limitées à cette liste, ni qu'elles soient les bonnes. Chaque groupe d'adultes devra identifier les questions qui l'interpellent et celles qui ressortiront de l'analyse. En voici quelques-unes: Quelles sont les principales caractéristiques du sujet? Le citoyen est-il considéré comme un sujet de quête potentiel ou comme un simple bénéficiaire? Comment les bénéficiaires sont-ils qua-

lifiés? Quels sont les objets de quête pour chaque formation politique? Quel est l'objet de quête qui semble prioritaire pour chacune d'elles? Quelle est la pertinence des objets de quête au regard des compétences propres à chaque niveau de pouvoir? Cet ensemble de questions et le travail de comparaison permettront au groupe de se positionner face aux propositions de chaque parti.

• **L'ancrage spatio-temporel:** L'ancrage de ces actions dans un temps présent, passé ou futur et dans un espace proche et connu ou a contrario lointain et neuf, de même que le type d'actions proposées (en réaction à, en constat à, en prolongation à ...) peuvent aussi servir d'indicateurs pour cerner le caractère structurel ou conjoncturel de l'action politique menée.

• **Le couple destinataire/destinataire** permet de mesurer s'ils sont proches ou éloignés du groupe social, de ses valeurs, de ses intérêts et des revendications que nous portons⁽¹⁴⁾.



Destinateur	Sujet	Objet /quête	Adjuvants	Opposants	Bénéficiaires
«Au nom de» «ce qui guide» «ce qui fonde» «les valeurs qui éclairent» «le point de départ de» «les valeurs transcendant notre action» «Par souci de» «à l'initiative de» «les fondements de»	«Le moteur» «L'acteur» «celui qui combat» «celui qui a le rôle de»	«Ce que l'on veut» «l'objectif fixé» «ce qui est visé» «ce qui est souhaité»	«Avec» «Avec le concours de» «Grâce à» «avec l'aide de» «en soutien à» «avec l'appui de»	«S'opposer à» «en finir avec» «refuser de» «menacer de» «contre» «nuire»	«Pour» «à destination de» «en faveur de»

médicales, la protection sociale **ne pourra répondre** aux réels besoins sociaux **de la population sans un nouvel investissement important et structurel**. Par ailleurs, **la pérennité et le développement de nos services publics**, (...) sont de plus en plus menacés par **les tenants des privatisations à tous crins et par la globalisation ultralibérale**. Là aussi, il faudra investir». Un véritable choix de société s'offre, dès lors, à nous.

L'alternative est claire:

Soit nous **refusons de considérer le réinvestissement dans nos fonctions collectives et dans notre sécurité sociale comme une priorité absolue et dans ce cas, nous assistons, impuissants, au détricotage inéluctable de notre modèle de société solidaire au profit du chacun pour soi**. Choisir cette option revient à ouvrir la porte à des inégalités sociales majeures, avec pour conséquence plus de précarité et plus d'insécurité.

Soit nous **oeuvrons au renforcement de notre modèle social pour le rendre plus performant en consolidant le secteur non-marchand et les fonctions essentielles rendues au profit de la collectivité par l'Etat et le secteur associatif, en soutenant les économies régionales à Bruxelles et en Wallonie, en adaptant notre sécurité sociale aux nouveaux besoins sociaux et en étant les promoteurs d'une fiscalité juste et équitable qui permettra de refinancer fonction collective et sécurité sociale**.

Le choix est posé.

Il n'y en a pas d'autre. Il n'y a pas de troisième voie et le statu quo n'est pas une option.

(...)

Un nouveau pacte social

Face à cette réalité, le **PS** a résolument choisi son camp. **II**

entend être le moteur d'une société solidaire régénérée, moderne et agréable à vivre. Au chacun pour soi, nous opposons le «mieux ensemble». Nous proposons à nos concitoyens un vrai nouveau pacte social (...). Il doit le faire avec le concours de toutes les forces vives de la société. L'Etat que nous appelons de nos vœux, n'est, en fait, ni omniprésent, ni omnipotent. Il reconnaît et valorise le rôle des autres **acteurs de l'action collective que sont les associations, les mutuelles, les partenaires sociaux**.

1. Les éléments du contexte spatio-temporel

- Les marqueurs du **présent**: «nous sommes à un tournant de l'histoire, la sécurité sociale est en danger». De nombreux verbes sont à l'indicatif présent.
- Les marqueurs du **futur**: «la protection sociale ne pourra pas répondre aux besoins de... nous assistons impuissants»
- Les marqueurs **spatiaux**: «Notre modèle de société solidaire» «unique au monde». Le texte fait référence au modèle de société occidental et particulièrement, au modèle belge.

Tous ces éléments spatio-temporels permettent de situer la crise actuelle de la sécurité sociale en Belgique dans un contexte contemporain.

2. Le schéma actantiel appliqué au programme du PS

Dans cette séquence spatio-temporelle, le PS définit un ensemble d'actions décisives à entreprendre pour préserver le modèle de société solidaire.

Face à ces actions, le texte positionne différents

cours à l'autre. Ce sont donc les relations entre les éléments du texte et non les éléments en eux-mêmes qui permettent de partir à la découverte du sens du discours.

Le terme «humain» par exemple peut être distingué du terme «animal». Mais il peut recouvrir d'autres significations.

Voyons par exemple, comment le CDH définit «l'humanisme» qu'il prône. Ce terme ne se définit pas par rapport à «animalité» mais par rapport à «matérialisme».

L'humanisme est non matérialiste, il parle de valeur, de la vie intérieure, affective et familiale de chacun, il le considère comme interchangeable, non déterminé, libre, affranchi de sa composante matérielle ou naturelle. Il impose donc des thématiques nouvelles dans le champ politique dont il ouvre les frontières, qu'il ne confine pas à la sphère purement socio-économique. En cela, il sort du clivage gauche-droite, largement matérialiste qui se construit sur un rapport de production et la tension capital-travail. Cela signifie aussi qu'il ne veut pas défendre un groupe de convictions religieuses, philosophiques ou culturelles contre un autre mais qu'il défend une vision pluraliste et multiculturelle de la société...⁽⁴⁾

Même s'il n'est pas explicitement cité, le point commun qui relie ces deux termes est la philosophie politique qui oriente chaque parti politique.

(Philosophie politique) ⁽⁵⁾	
+ Humanisme	- Matérialisme
«Valeurs, vie intérieure, affective, familiale,...»	«Composante matérielle et naturelle»
«Ouvre les frontières»	«Confine à la sphère socio-économique/ clivage Gauche-Droite, rapport de production, tension capital/ travail»
(Pour)	«Contre»
«Pluralisme et multiculturalisme»	(dualisme religieux) «Un groupe de convictions religieuses (... contre un autre»

Repérer l'ensemble des oppositions sémantiques exprimées dans les discours politiques constitue donc la première étape dans la recherche de sens. Elle nous permettra d'obtenir des indications sur les connota-

tions/représentations propres à chaque formation politique ainsi que sur la structure de sens interne de leur discours. Bref, ce travail devrait nous éclairer sur les valeurs défendues et prônées par chaque parti. Pour prolonger cette étape, on peut imaginer introduire ces systèmes de valeur au sein d'un tableau comparatif, donnant ainsi un aperçu des grandes idéologies des différents partis.

Des termes tels que «pour, contre», «bon, mauvais», «avec, sans», «positif, négatif», «non, oui» sont généralement les signes d'une distinction entre des termes ou des convictions différentes. Ils sont d'excellents indicateurs d'oppositions sémantiques et renseignent également sur les «valorisations» dont sont porteurs ces termes.

2ème étape: l'analyse actantielle

Avant de passer à l'analyse concrète d'un extrait de discours politique, présentons quelques notions fondamentales de l'analyse actantielle.

a) Le contexte spatio-temporel

En tant que manifestation de communication réelle entre acteurs sociaux, le discours se produit dans un contexte spatio-temporel déterminé. Cerner ce contexte spatio-temporel est l'objectif de cette seconde étape. Concrètement, il s'agit de chercher dans le texte l'ensemble des traces de temps et d'espace formulées par le locuteur.

A l'aide de ce relevé systématique des expressions de temps et d'espace, nous tenterons alors de définir les séquences spatio-temporelles dans lesquelles s'opèrent les propositions d'action des formations politiques.

Par exemple, nous pouvons repérer au travers de l'extrait choisi ci-dessous du programme électoral du CDH⁽⁶⁾ plusieurs séquences spatio-temporelles définissant des champs d'actions différents.

*Nous avons choisi le respect car nous sommes partis des besoins des gens pour écrire ce programme. Or derrière le **besoin d'humain** que crie chaque personne **aujourd'hui, que ce soit face à l'hôpital, à l'Etat, à la justice, à l'insécurité, à la violence, au racisme, (...)** il y a un énorme besoin de respect, de soi, de ses proches, de sa vie, de sa sécurité, de sa santé, de ses aspirations.*



Le texte détaille ensuite les besoins humains propres «aux gens» de notre société dans les différents champs cités. C'est sur base de ces différents cadres qu'ils définiront, plus loin dans le texte, leurs actions politiques. Ce sont donc là des exemples de séquences spatio-temporelles.

La délinquance et les agressions qui augmentent, les injures, l'impolitesse, constituent le premier manque de respect à l'égard des autres (...). Respecter les gens, c'est sécuriser leur vie et leur santé, (...) c'est sécuriser les gens contre les formes de violence.

b) Le schéma actantiel

Le cadre spatio-temporel étant établi, il convient ensuite d'identifier au sein de celui-ci les acteurs et les actions en présence. La dynamique que le discours va installer entre ces différentes entités (acteurs et actions) peut être représentée, comme le propose Greimas, sous une forme schématique composée de 6 fonctions différentes appelées les **ACTANTS**.

L'intérêt du schéma dit actantiel réside dans le remplacement des notions de personnages et/ou d'acteurs par celle «d'actants», plus large puisque la fonction ainsi désignée peut être assumée autant par des êtres que des événements, des entités abstraites (concepts, valeurs, etc.) et des objets.

Parmi les liens unissant les actants entre eux, trois types de relations différentes peuvent être dégagées: le désir, le pouvoir et le savoir.

Pour comprendre et s'approprier le schéma actantiel, nous l'illustrerons, comme son auteur, en se référant à l'analyse d'un récit pour en voir ensuite l'application possible aux discours politiques. Pour illustrer cette relation, nous avons choisi la trilogie de Tolkien «Le Seigneur des anneaux»⁽⁷⁾.

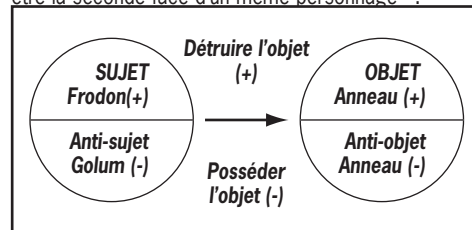
Axe du désir

L'axe du désir unit un **SUJET** et un **OBJET** par l'intermédiaire d'une **QUÊTE**.

Dans «Le Seigneur des anneaux», l'histoire met en scène un héros (SUJET), Frodon, représentant de la communauté des Hobbits, élu pour son courage et sa pureté. Sa mission est d'atteindre le Mont du destin afin de détruire l'Anneau Unique et Souverain (OBJET). Cette relation sera «manifestée sous sa forme à la fois pratique et mythique de la quête»⁽⁸⁾ prenant dans la

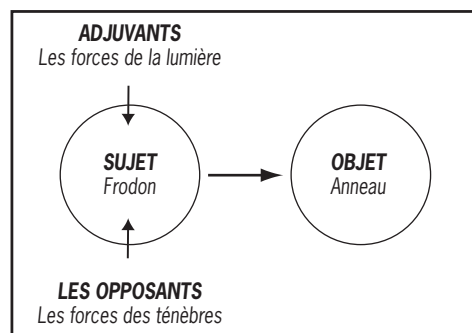
légende de l'anneau la forme d'une traversée dans les territoires ennemis et d'un parcours initiatique pour le héros, confronté à son désir grandissant de posséder l'anneau. Pour atteindre sa quête, le héros devra réaliser une panoplie d'épreuves (**les ACTIONS DÉCISIVES**).

Un autre personnage occupe le devant de la scène. C'est Golum, un Hobbit dégénéré et rongé par le mal. Il est la représentation même du anti-héros (**ANTI-SUJET**) également en quête de l'anneau, mais dans un autre rapport à l'objet, celui de le posséder pour lui seul (**ANTI-OBJET**). Dans chaque quête, on retrouve bien souvent une représentation négative du héros et de sa quête. Dans certains cas, cette image inversée peut être la seconde face d'un même personnage⁽⁹⁾.



Axe du pouvoir

Par principe, la quête du héros (pouvant prendre la forme d'un combat) n'est pas aisée. Dans sa traversée des territoires ennemis, Frodon sera confronté à une multitude d'obstacles, d'actions néfastes compromettant l'accomplissement de sa mission: les forces des ténèbres (rois sorciers, Sauron, Samourane) jouent les rôles d'**OPPOSANTS**. Mais les forces de la lumière sont également aux côtés du héros pour lui venir en

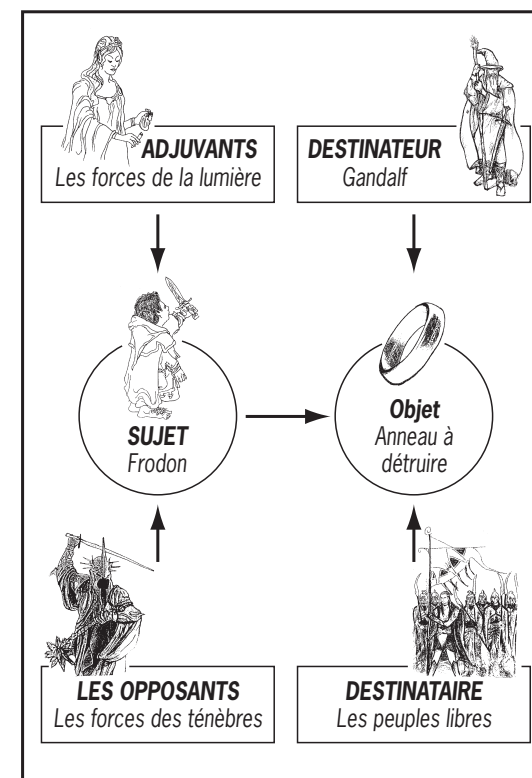


aide par une série d'actions bienfaitantes (combat, magie, etc.): Aragorn, Galadriel, les elfes, les Hobbits, les nains interviennent comme **ADJUVANTS** du héros, c'est-à-dire tous ceux qui donnent au sujet le pouvoir d'atteindre son objet.

Axe du savoir

La relation de savoir s'opère entre un autre couple d'actants: le destinataire et le destinataire. Le héros n'est pas seul à décider de sa mission. La plupart du temps, c'est sous l'injonction d'un commanditaire qu'il entreprend son action. Ce commanditaire est le **DESTINATEUR de la quête**.

Dans le récit du «Seigneur des anneaux», c'est à la suite d'un Conseil des anciens, incarné par Gandalf, que Frodon reçoit la mission de détruire l'anneau afin de



ne pas laisser l'ennemi transformer les peuples libres - les Hobbits, les humains, les nains et les elfes - en esclaves. Les différentes communautés ici mentionnées sont donc les **DESTINATAIRES de l'action**.

APPLICATION DE LA LOGIQUE GREIMASSIENNE AUX DISCOURS POLITIQUES

Dans les discours politiques, la dimension de quête liant un sujet (souvent le parti lui-même) à un objet (les combats politiques menés par chaque parti) est omniprésente. Les figures d'adjuvants contribuent également fortement à la construction de ce type de discours. En revanche, dans le couple destinataire-destinataire, le destinataire est parfois moins visible. D'une manière générale, on pourrait résumer ce dernier **aux grandes valeurs qui fondent l'action politique** (ce au nom de quoi les partis agissent).

Par exemple, dans le discours électoral du CDH⁽¹⁰⁾, les notions de «respect» et d'«humanisme» sont au cœur de toutes leurs propositions. Ces deux notions donnent l'impulsion de départ à l'action politique. Pour le Mouvement réformateur⁽¹¹⁾, c'est la notion de changement qui constitue le point de départ de leurs actions. Pour le PS, l'égalité et la justice sociale constituent les fondements de leur combat⁽¹²⁾. Rien de bien neuf!

Repérage des rôles actantiels dans le discours politique (cf. tableau page 6)

Afin de cibler les différents rôles actantiels présents dans le discours politique, un examen attentif du vocabulaire utilisé peut se révéler un outil efficace. En guise d'exemples, le vocabulaire utilisé dans les programmes consultés peut indiquer l'appartenance à l'une ou l'autre de ces catégories.

Exercice à partir d'un extrait de programme électoral du PS⁽¹³⁾

«Nous sommes clairement à un **nouveau tournant de notre histoire. Notre modèle de société** solidaire qui allie développement économique, activité intense de services, sécurité sociale unique au monde et services publics de qualité **est en danger**. (...) Compte tenu notamment du **vieillessement de la population et du coût des avancées des sciences et technologies**